Les rorquals communs du Golfe de Gascogne ont disparus ?

Soumis par Eric GARLETTI
11-10-2009

Deux organisations de recherche: Marinelife et ORCA s’inquiètent, la migration estivale des rorquals communs dans le Golfe de Gascogne ne s’est pas faite. Ceci soulève de nombreuses préoccupations pour la santé de cet important écosystème.

Marinelife, à travers son projet «Biscay Dolphin Research Programme (BDRP) » et ORCA font des recherches sur les baleines et les dauphins dans la Manche et dans le Golfe de Gascogne depuis de nombreuses années et chaque année, ils enregistrent une migration en deux phases pour la deuxième plus grande baleine de la planète, le rorqual commun. Les rorquals passent le printemps et l'été à se nourrir de bancs de poissons et de krill dans le golfe de Gascogne et vers la fin de l'automne, ils quittent le Golfe de Gascogne pour passer l'hiver dans d’autres eaux.

Le « Irish Whale and Dolphin Group » (IWDG), a observé régulièrement des rorquals au large du sud de l'Irlande durant la période hivernale. Ceci suggère un mouvement vers l'ouest des animaux, mais des recherches supplémentaires restent nécessaires pour conclure sur la destination hivernale des rorquals.

Marinelife présidée par Clive Martin a déclaré: «Nous avons constaté que le nombre de rorqual commun n’a pas atteint son niveau habituel cette année dans le golfe de Gascogne. Ils sont arrivés en petit nombre en Mai, mais leur effectif n'a pas augmenté durant l’été comme cela a été observé les années précédentes. "

Clive Martin a ajouté : «A cette époque de l'année, sur une traversée aller-retour, de Portsmouth à Bilbao depuis le Ferry de la P & O nommé : « Pride of Bilbao », on voit normalement entre 50 et 100 Rorquals communs, mais sur les passages de cette année, nous avons observé en moyenne moins de 5 individus ».

La faiblesse du nombre de baleines est aussi observée par l’organisation portugaise de mammifères marins nommé le Cemma (Coordinadora para o Estudio dos Mamíferos Marinos). Dylan Walker d’ORCA a contacté d'autres chercheurs qui travaillent dans l'Atlantique afin de déterminer si les Rorquals communs ont été observé ailleurs.

Deux autres groupes de recherche, le « Seatrust » et « Irish Whale and Dolphin Group » qui collaborent avec Marinelife et « Ambar » à travers « Atlantic Research Coalition » (ARC), ont comptabilisé un faible nombre de rorqual commun dans la mer d'Irlande et le Canal de Bristol, à un moment de l'année où ils ne sont généralement pas présent. Toutefois, le nombre observé ne compense pas le manque observé dans le Golfe de Gascogne.

Le Golfe de Gascogne semble être un lieu de nourrissage important pour le Rorqual commun et leur absence est une véritable alarme pour les deux organisations : BDRP et ORCA. Cela pourrait être une conséquence de la chute des stocks de poissons et autres sources de nourriture en raison de la surpêche, et/ou de la perturbation de l'écosystème dues aux changements climatiques.La BDRP a déjà exprimé ses inquiétudes à la Commission des pêches de l'UE sur le faible nombre de dauphins observés dans le golfe de Gascogne en 2007, qui a coïncidé avec le manque persistant d’anchois. Les stocks d’anchois sont encore dans un état dramatiquement faible et ne présentent pas de signes de reprise, ce qui incite la Commission des pêches de l’UE à mettre en œuvre une politique à long terme de conservation pour sauvegarder la viabilité future de la pêche d'anchois en Golfe de Gascogne.

D’après le Directeur de recherche de Marinelife, le Dr Tom Brereton, l’absence de rorqual commun, à un moment de l'année où leur nombre devrait être élevé pourrait simplement indiquer une arrivée tardive ou l’utilisation d'un autre lieu d'alimentation, mais pourrait tout aussi bien être un signal d’alarme posant le problème des stocks de poissons dans le Golfe de Gascogne.

La BDRP et ORCA continueront à surveiller la population des rorquals communs du golfe de Gascogne avec l'espoir de les voir réapparaitre en grands nombres.

Ce travail de monitoring à long terme est essentiel pour aider à comprendre l'utilisation tout au long de l'année de cet habitat. De plus la vaste base de données d'observations générée est une ressource précieuse pour la désignation de zones protégées pour la faune marine et l’évaluation des impacts du changement climatique sur la biodiversité.